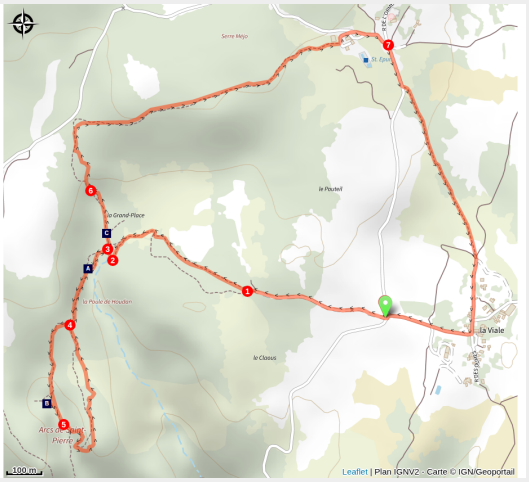
Les arcs de Saint-Pierre

Causses



Les arcs (© Nathalie Thomas)



Un site bien étrange au cœur de la forêt de pins sylvestres !

Ici, l'érosion a sculpté de curieuses formes dans la roche et ouvert des arches ; on y trouve des abris sous roche, une grande place ou se dresse une cheminée de fée et une grotte-sépulture où furent pratiqués 3 500 ans avant J.-C. d'audacieuses trépanations.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h 15

Longueur : 5.3 km

Dénivelé positif : 167 m

Difficulté : Facile

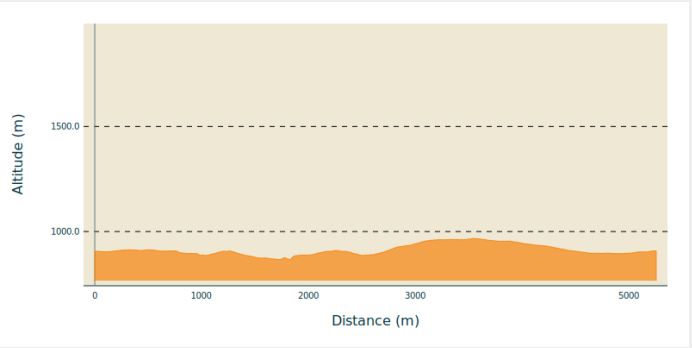
Type : Boucle

Thèmes : Eau et Géologie, Histoire et Culture

Itinéraire

Départ : Croisement route de La Viale
Arrivée : Croisement route de La Viale
Balisage : PR
Communes : 1. Saint-Pierre-des-Tripiers

Profil altimétrique

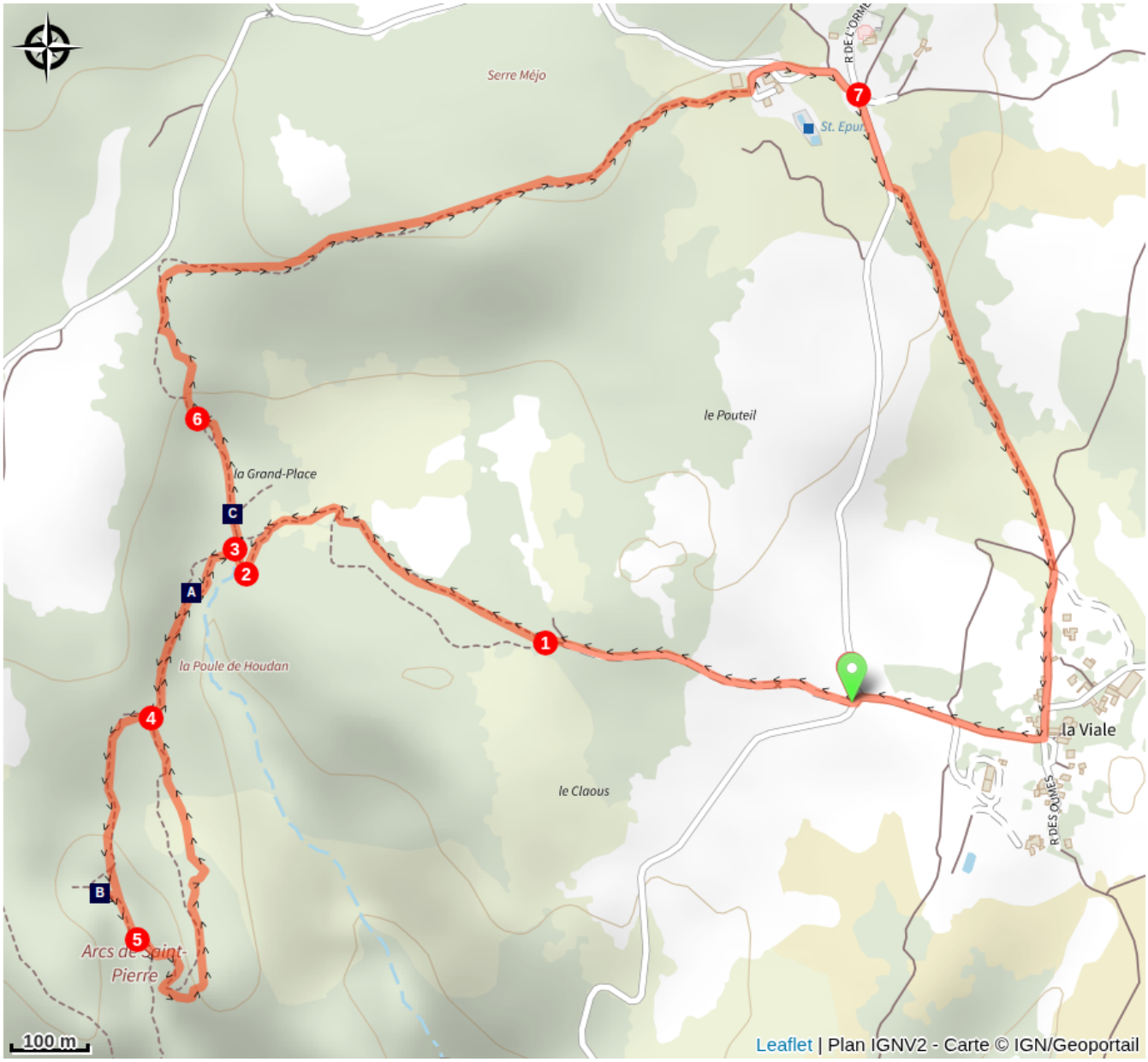


Altitude min 869 m Altitude max 965 m

Départ au parking du croisement des routes de La Viale et Le Truel.
Prendre le chemin sablonneux, refermer le portail et continuer sur 400 m.

1. Quitter le chemin pour un petit sentier sur la droite qui longe une clôture. On suit un ancien sentier bordé de murets.
2. Prendre à droite en descendant, et passer entre deux rochers et de suite après, prendre à droite le sentier (passage en escalier).
3. Prendre à gauche et de suite à droite, le sentier remonte, passage en marches.
4. Prendre, à droite, la descente escarpée. Puis tourner sur la gauche et continuer à descendre vers les arcs.
5. Passer sous la première arche, puis sous la deuxième arche sur votre gauche. Monter le sentier qui part sur la droite, puis sur la gauche et remonte vers le point 4. Repartir sur la droite pour rejoindre le point 3.
6. Prendre à gauche et remonter vers la grotte de la Baumelle et la traverser par la gauche. Continuer de monter jusqu'à la route. Partir à droite, passer entre deux maisons neuves, et prendre la route sur la droite pour rejoindre le village de Saint-Pierre des Tripiers.
7. Au carrefour prendre la route à droite, direction le Truel. Puis à 150 m, à la croix, prendre à gauche pour rejoindre le hameau de La Viale. Au village prendre la route à droite pour revenir au départ.

Sur votre route...



La grotte de l'Homme-Mort (A)
Site ruiniforme (C)

Village de résiniers (B)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

RAPPEL : Tout feu interdit.

Sentier ombragé, quelques passages escarpés.
Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

De La Parade, prendre la D 63 puis direction Saint-Pierre des Tripiers, puis La Viale

Parking conseillé

Parking au croisement de La Viale et de la route du Truel.

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Sur votre route...



La grotte de l'Homme-Mort (A)

Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C'est la première fois en France qu'il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.
Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

Attribution : Nathalie Thomas



Village de résiniers (B)

Le village ancien, trop hâtivement appelé préhistorique, n'est autre qu'un habitat de résinier de l'époque gallo-romaine. Il reste encore des murs montés à pierres sèches et, sur certains rochers, on peut voir des encoches où étaient posées des poutres soutenant les toitures. Ces résiniers collectaient les résidus des pins exploités pour chauffer les fours des potiers de la Graufesenque (Millau) qui étaient transportés par flottage jusqu'au Tarn. La résine était extraite par distillation des écorces et des branches laissées sur place et stockées dans des urnes. La poix ainsi fabriquée, servait au calfatage* des embarcations.
(*action de boucher avec de l'étoupe goudronnée les interstices de la coque d'un navire)

Attribution : Nathalie Thomas



Site ruiniforme (C)

La formation de ce chaos est due à l'action des éléments qui ont entraîné la dissolution des calcaires tendres, laissant des blocs de dolomie* moins solubles dessiner des semblants de ruelles, de places, de carrefours. Les « grands arcs » ainsi que la « grande place » semblent être les témoins d'un très ancien et important réseau souterrain, aujourd'hui effondré. Il ne reste que quelques parties de la voûte : les arcs.
(*roche sédimentaire composée d'un carbonate comprenant à parts égales calcium et magnésium)

Attribution : Nathalie Thomas